

-Chapitre 1: *Spring in Full Bloom*-

Guidé par une douce brise, un pétale de cerisier tombe doucement dans ma chambre et atterrit sur mon épaule gauche. Il vient probablement du jardin de nos voisins, arraché à leur cerisier qui perd ses fleurs.

C'est assez agréable...

Mais ce n'est pas le moment de parler de ça ! Alors que je jauge mon propre reflet dans le miroir, je remarque qu'un de mes « petits pains » qui me servent de coiffure n'est qu'à moitié fait. Enfin, ce ne sont pas vraiment des petits pains. Ma coiffure est en fait appelée : "chignon". Vous le saviez ?

« Et dire qu'à l'école primaire, j'étais capable de me coiffer en 5 minutes... ».

Malgré mes grognements, j'esquisse un sourire. Aujourd'hui, je vais revoir tous mes camarades de l'école primaire de Misora que je n'ai pas vu depuis un bout de temps. Cette simple rencontre suffit à me rendre heureuse.

Aujourd'hui nous allons assister à la réunion des diplômés de l'école de Misora des classes 6-1 et 6-2.

Oh c'est vrai, il y a probablement des gens parmi vous, lecteurs, qui ne me connaissent pas n'est-ce pas ?



Je vais me présenter vite-fait. Oh, ceux qui savent déjà qui je suis peuvent sauter le passage suivant.

Yo ! Enchantée de faire votre connaissance. Je suis Dorémi Harukaze ! Je suis la jeune fille de 15 ans la plus chanceuse du monde, qui le mois dernier a été diplômée du collège de Misora et a été acceptée au lycée préfectoral de Misora avec brio !

Aujourd'hui, je suis une lycéenne normale, mais fut un temps j'étais une fière "apprentie-sorcière". Une "apprentie-sorcière" est une personne en formation pour devenir sorcière.

Comment étais-je devenue apprentie-sorcière?

Lors de ma troisième année de primaire, par pur hasard, je suis entrée dans un magasin appelé "MAHO-do" qui vendait des objets ensorcelés. J'ai ensuite démasquée Maggie Grigri, aussi connue sous le nom de Bobosse, et dit à haute voix que c'était une sorcière. A cet instant, Maggie Grigri se transforma en « sorcière-grenouille » : une créature bizarre, fruit d'un croisement entre une grenouille et une chenille. C'était dû à la "malédiction des grenouilles" lancée par la Reine d'Avant, une malédiction qui ne peut être annulée que si l'humain qui a démasqué la sorcière devient apprentie-sorcière, passe les examens de magie et devient une sorcière en passant avec succès le dernier niveau. Ainsi, à la suite de nombreuses aventures, j'ai obtenu la qualification de sorcière et Maggie Grigri a pu reprendre sa forme originale.

Cependant, après s'être concertées avec mes meilleures amies et collègues apprenties sorcières, Émilie (vo : *Hazuki Fujiwara*), Sophie (vo : *Aicko Senoo*), Loulou (vo : *Onpu Segawa*), Mindy (vo : *Momoko Asuka*) et ma sœur cadette Bibi (vo : *Pop Harukaze*), nous avons décidé de ne pas devenir sorcières. Il y a une raison pour laquelle nous ne sommes pas devenues des sorcières, capables d'utiliser la magie comme bon leur semble. Cette raison était...

« Dorémi ! Qu'est-ce que tu fais ?! Si tu ne te presses pas, tu vas être en retard à la réunion ! » Entendis-je ma mère me dire du bas de l'escalier.

Paniquée, je regarde mon réveil : 10h40. Oh non !! La réunion est à 11 heures ! Je me retourne vers mon miroir et fini de faire mon chignon. Un sourire apparaît à nouveau sur mon visage. Comme j'ai hâte de voir tout le monde !

Il y a un tas d'élèves que je n'ai plus vu après la remise des diplômes de l'école. Des enfants qui sont allés dans différents collèges, ou qui ont déménagé loin de la ville de Misora. Soit dit en passant, ma meilleure amie Émilie, qui a été acceptée à l'académie pour filles "Karen", est allée dans un collège différent. Nous nous rencontrions souvent le samedi à la maison, à la bibliothèque ou ailleurs. J'ai aussi pu revoir Sophie, qui est retournée à Osaka. Même quand son grand-père allait mal, elle faisait tout le chemin depuis la gare d'Osaka pour me voir. Ensuite, il me semble qu'après avoir été pris en charge par la famille de Sophie, son grand-père nous a quittés pour le paradis.

Il avait auparavant coupé les ponts avec eux, mais grâce aux efforts de Sophie, ils ont pu vivre ensemble comme une famille. Même si ça n'a duré que 2 ans avant sa mort... Je ne comprends vraiment pas la vie, parfois. Mais Sophie avait dit que « dans ses derniers

instants, son visage avait l'air si calme et si paisible. ». Selon elle, sa mère a pris soin de lui jusqu'au bout, et a pu se réconcilier avec lui.

Naturellement, je n'ai pas pu revoir Mindy à New-York ces trois dernières années, mais nous nous sommes envoyés des mails tous les jours. Malheureusement, elle sera absente aujourd'hui. En ce qui concerne Loulou... Nous avons communiqué assez fréquemment jusqu'à il y a environ 6 mois, mais depuis le nouvel an, nous avons quelque peu perdu contact.

La dernière fois que nous nous sommes vues en personne était il y a 1 an.

Émilie, secrétaire de la classe 6-2 m'a dit que Loulou avait envoyé un court message pour signaler son absence à la réunion d'aujourd'hui.

Loulou, que se passe-t-il ? Je suis vraiment inquiète...

En parlant de ça, il semble que Sophie n'ait pas répondu. Quand je l'ai appelé l'autre jour, elle m'a dit « Évidemment que je serai là ! ». Et bien c'est Sophie, donc je pense qu'elle a dû tout simplement oublier d'envoyer sa réponse.

Reste Flora mais... Maggie Grigri a fermé le MAHO-do, le magasin de magie, et est retournée dans le monde des sorcières avec Lala, Dodo et les autres fées, donc je ne les ai pas revues une seule fois... Bien sûr, il n'y a pas moyen d'envoyer une invitation à la réunion des anciens élèves dans le monde des sorcières, donc Flora sera absente car son adresse est inconnue. Je me demande ce qu'elle fait maintenant... A l'heure actuelle, je pense qu'elle doit être en train d'étudier avec sa tutrice Maggie Grigri afin de devenir la prochaine reine des sorcières mais...

A ce moment-là, maman m'appelle de nouveau : « Dorémi ! Ce sera ta faute si tu arrives en retard !

-Okay, okay, j'arrive ! ».

J'enfile mon sac rose –qui va avec celui d'Émilie- sur mes épaules et je sors de ma chambre en courant. Alors que je m'apprête à descendre les escaliers, une des pinces qui maintiennent mes chignons se défait...

« Waaah ! ». Distraite, je pose un pied sur l'escalier...

« Uwaaaaaaaaaaaaah !! » ... Et je tombe.

« Ouch... » ...

« Tu es encore tombée ? Tu es peut-être maintenant au lycée, mais tu n'as pas du tout changé grande sœur. » Commenta Bibi, alors qu'elle sortait du salon avec papa et maman.

« C'est quoi ce ton ?! C'est comme ça que tu parles à ta grande sœur, une lycéenne ?! ».

Tandis que je la regardais, elle me répondit : « Ce sont de bien grands mots pour quelqu'un qui s'est faite aidée par Émilie pour étudier et qui a été acceptée au lycée avec des notes juste passables ! »

Urgh ! J'ai peut-être un peu exagéré en disant avec brio... beuh... Je suis désolée, j'ai menti. Comme l'a dit Bibi, depuis l'automne dernier et jusqu'à la veille de l'examen, Émilie m'a aidé à étudier.

« On dirait que tu n'es pas blessée. Même lycéenne, Dorémi reste Dorémi hahaha ! » Rit papa en m'aidant à me relever.

« Oh, tu t'es refait des chignons ! » dit maman, qui a immédiatement remarqué le petit changement chez moi.

« Ouaip, mais ça m'a pris 30 minutes et ça se défait... »

« Oh, c'est donc ça qui t'as pris si longtemps ? Tu as coupé tes cheveux court, c'est pour ça que c'est plus dur. Laisse-moi faire. ».

Hop hop hop !

En quelques secondes, maman a arrangé mes chignons.

« Ohh, comme c'est mignon ! Papa aime bien ces espèces de petits pains !

-Ça s'appelle des chignons hein... ».

Je pouffe et Bibi rouvre sa bouche : « Tu t'es coupé les cheveux quand tu t'es pris un râteau pendant ta deuxième année de collège alors pourquoi tu te refais des chignons ? ».

Urgh !! Elle remue le couteau dans la plaie alors que j'essayais d'oublier ! Alors que je m'apprête à lui répondre, maman m'interrompt : « Dorémi, tu es en retard !

-Aaaaah ! Oh non ! ».

Je me dépêche de mettre mes chaussures, et mon père se penche vers moi.

« Attends une seconde ! Papa n'a rien entendu dire à propos de ce garçon que tu aimais ! Dorémi, qui est-ce ?

-Oublie ça, laisse-la ! Ne pose pas de questions sur d'aussi vieilles histoires ! Parlons plutôt du fait que quand j'ai rangé notre chambre ce matin, j'ai trouvé un nouvel appât à poissons que je n'avais jamais vu avant... dit maman.

-Urgh !

-Nous allons avoir une belle, et longue conversation à ce sujet... ».

Grâce à maman, qui entraîne papa dans le salon en le tirant par les oreilles, le sujet fut vite oublié sans avoir à remuer de vieilles blessures.



« Quelle sale gosse cette Bibi! » me suis-je dit tout en courant le long du chemin pour aller à l'école primaire de Misora, où la réunion devait avoir lieu.



Alors que nos finances familiales sont assez restreintes, parmi toutes les écoles disponibles, Bibi parle d'aller à l'académie Karen. Cette académie est une école incluant le collège, le lycée et la fac. Dans le département musique en particulier, où Émilie est inscrite, les professeurs sont de célèbres musiciens, et il y a de nombreux élèves qui deviennent compositeurs et interprètes professionnels. Mais c'est une école privée, et les frais de scolarité y sont donc très élevés.

Avec le boom de la pêche au ruisseau qui s'est achevé, mon père qui écrivait sur la pêche à la mouche a vu sa quantité de travail diminuée, même si récemment il a commencé à écrire sur la pêche maritime. Maman donne des cours de piano à des élèves de maternelle à la maison pour arrondir les fins de mois, mais nous ne sommes pas encore dans une situation stable. A cause de ça, papa n'arrête pas de grogner car il ne peut pas acheter autant d'appât de pêche qu'il le souhaite. Mais je suppose qu'il en a acheté un tout de même... Maman est probablement en train de lui administrer une sévère correction.

Heureusement, je suis inscrite dans un lycée public où les frais de scolarité sont peu chers. Mais Bibi a un réel talent pour le piano, et j'espère qu'elle pourra l'exercer autant qu'elle le voudra...

Enfin de toute façon, cette question n'est importante que si elle est vraiment acceptée à l'académie... Elle a les mêmes parents que moi, donc le même ADN, elle a les mêmes difficultés que moi avec les examens...

En parlant de ça, Mlle Kiki (*vo : Seki-sensei*) est son professeur principal de CM2, ce qui je pense est rassurant pour notre mère et pour Bibi. Mais quand il s'agit d'examens d'entrée, tout dépend de la personne qui les passe.

Oh mais c'est vrai ! Mlle Kiki est une ancienne élève de l'académie Karen ! Tout va bien alors ! Une fois que je serai à la réunion, je lui demanderai de motiver Bibi pour qu'elle puisse y arriver !

Sur la colline ensoleillée où se tient l'école primaire, tous les cerisiers de la cour de récréation ont déjà perdu leurs fleurs... Et avril vient à peine de commencer... C'est un peu triste. Eh bien, nous avons eu un hiver chaud cette année, les arbres ont donc fleuri plus tôt que les années précédentes. C'est normal du coup... Mais ce n'est pas le moment de traîner et d'admirer le paysage. L'horloge accrochée sur le devant de l'école indique 11 heures. Non ! Je suis en retard !

Je cours jusqu'à l'ancienne salle de la classe 6-1 et, à bout de souffle, j'entends dans la salle retentir les voix de tous mes anciens camarades de classe.

« Mais de quoi parlent-ils tous ?! ».

Helena (*vo : Reika Tamaki*), en m'apercevant, dit d'une voix dégoulinante de sarcasme : « Dorémi, même en étant devenue lycéenne, tu n'as pas changé le moins du monde, n'est-ce pas ? ».

Helenaaaa ! Tu n'as pas changé du tout non plus !

J'ai failli lui répondre ça, mais je suis en tort d'être arrivée en retard. J'ai soupiré et lui ai dit de la manière la plus mature possible : « Oui oui, ravie de te revoir.

-Comme Dorémi est là maintenant, nous allons pouvoir commencer.

-Oui madame ! »

Nous allons nous asseoir à nos anciens bureaux, mais Nathalie (*vo: Yokogawa Nobuko*) leva la main.

« Mlle Kiki !

-Qu'il y a-t-il Nathalie ?

-Nous n'avons pas vraiment classe aujourd'hui, donc je pense qu'on pourrait disposer les tables en demi-cercle. Comme ça, on pourra voir le visage de chacun.

-Bonne idée Nathalie ! Faisons ça Mlle ! ».

Je donne mon accord immédiatement, et comme d'autres voix acceptèrent à ma suite, nous avons tous pris nos bureaux et chaises et nous les avons placés autour de Mlle Kiki. Pour une raison quelconque, Nathalie est venue s'asseoir à côté de moi. Comme Mindy et Flora sont toutes les deux absentes, je craignais de n'avoir personne avec qui discuter donc je suis un peu soulagée, mais il y a quelque chose de bizarre... Quoi donc ?... Mais oui ! Marjolaine (*vo : Miho-chan*) ! Elles étaient toujours collées ensemble ! Lorsque les classes ont changé en 5ème année, elles se sont retrouvées ensemble. Nathalie qui adorait utiliser son imagination et qui voulait devenir romancière, et Marjolaine, qui était timide et voulait devenir mangaka. Elles ont collaboré pour faire des mangas comiques, dramatiques ou intrigants avec plein de suspens ! Nous avons toujours aimé les lire.

Même au collège, elles ont continué à bien travailler en équipe, et ont soumis plusieurs de leurs créations à des magazines de mangas pour filles par-ci par-là. Elles n'ont été retenues par aucun d'entre eux, mais s'en sont sorties avec des félicitations ! J'étais sûre qu'elles allaient toutes les deux devenir pro, mais je me demande ce qu'il se passe ?...

Curieuse, je regarde Marjolaine, assise plus loin de nous. Elle avait la tête baissée, mais a jeté un rapide coup d'œil curieux à Nathalie. Quand elle a croisé mon regard, elle a rebaisé la tête. Il s'est passé quelque chose entre elle et Nathalie ?

Mon habitude de m'immiscer dans les affaires des autres s'est encore réveillée, et j'étais sur le point de demander à Nathalie ce qu'il se passait, mais la porte arrière de la salle de classe s'est ouverte et un visage familier apparut.

« S'cusez, j'suis en retard ! Comment allez-vous tous ? ».



C'était ma meilleure amie, Sophie.

« Sophie ! Ça fait si longtemps ! ».

Nathalie me devança, et courra prendre Sophie de ses bras.

« Nathalie ! T'as l'air d'aller bien ! fit Sophie tout en se détachant d'elle et en venant vers moi. Dorémi ! Félicitations pour ton entrée au lycée ! Continua-t-elle.

-Merci ! Yeaah ! »

On se tapa dans les mains avec un large sourire.

« Tu m'as fait peur ! Tu nous as même pas contactés !

-Désolée, désolée ! Il s'est passé un tas de trucs, mais on s'est téléphoné non ? J't'ai dit que j'viendrai t'façon !

-C'est vrai mais... Bon qu'importe ! »

A ce moment-là, Mlle Kiki se racla la gorge. Sophie regarda Mlle Kiki, paniquée, et dit : « Ah, Mlle Kiki ! Désolée pour le retard ! ». Mlle Kiki lui sourit d'un air désabusé.

« Ce n'est pas ça Sophie... Tu étais en quelle classe en 6ème année ?

-Classe 6-2... ».

A cet instant, Helena se leva et dit : « Sophie, c'est la classe 6-1 !

-Ahhh ! »

Sophie cria et resta bouche bée, si bien qu'on aurait dit que sa mâchoire allait se décrocher. Toute la classe fut immédiatement prise d'un fou rire. Mais elle est comme ça Sophie, une vraie fille d'Osaka !

« Vous ne m'avez pas appelé ? Vous ne m'avez pas appelé ? Oh mon dieu, s'il vous plait s'cusez mon impolitesse ! ».

Elle fit une vieille blague des Crazy Cats, mais seule Mlle Kiki parvint à la comprendre. Pour le reste d'entre nous, ça passa complètement au-dessus de nos têtes.

« Haha... hahaha... Quoi, ne m'dîtes pas qu'vous ne connaissez pas les légendaires Crazy Cats ?

-C'est trop vieux ça, Sophie... ».

Après avoir été cassée par Mlle Kiki, Sophie rigola timidement et avec un « A plus ! », changea de classe.



Peu de temps après, on entendit une explosion de rires en provenance de la classe voisine. Sophie a probablement raconté comment elle s'était trompée de classe. Elle est vraiment incroyable, elle a le pouvoir de changer complètement l'ambiance en un instant.

Plus tard, Émilie m'a dit que dans la classe 2, tout le monde était d'humeur sombre à cause de l'absence de Loulou, et leurs retrouvailles ont eu du mal à être joyeuses. Mais grâce à Sophie, m'a-t-elle dit, l'atmosphère est redevenue instantanément chaleureuse. Ah, je vous reparlerai de Sophie plus tard, notre réunion a aussi été super. Mlle Kiki a commencé par demander à chacun d'entre nous de raconter ses souvenirs de collège, et ce que nous faisons maintenant.

« Voyons voir, avec qui allons-nous commencer ?

-Je pense qu'appeler dans l'ordre alphabétique serait le mieux. A répondu Victor (*vo : Rinno Masato*) sans perdre un instant.

-Ummh, qui était le premier de la liste ?... demanda Mlle Kiki en nous regardant.

-C'est Mindy. répondit Julien (*vo : Itou Kouji*), qui lui était le numéro 2 de la liste.

-Mindy et moi échangeons des e-mails tout le temps. Elle m'a dit que la société de son père avait accepté un projet de grande envergure en Chine, donc elle retournera au Japon à l'automne ! ».

Quand j'eus fini ma phrase, les garçons explosèrent de joie. Mindy est un peu tête en l'air, mais elle met tout son cœur dans tout ce qu'elle fait, elle est donc populaire auprès des garçons.

Ensuite, en commençant par le numéro 2, Julien, nous avons parlé de ce que nous faisons en ce moment. Tout le monde s'est relayé pour raconter des anecdotes à Mlle Kiki sur le collège, dans quel lycée ils étaient, leurs passe-temps et d'autres choses comme ça. De tous, celui qui attira le plus l'attention fut François (*vo: Kotake*).

A l'école primaire, il était plus petit que moi, et n'était qu'un pitre, mais en entrant au collège, il a beaucoup grandi, et maintenant il fait 1m80 ! En plus de ça, au collège, il est devenu le capitaine de l'équipe de football et leur meilleur attaquant. Et il a fini par être populaire auprès des filles plus jeunes que lui, et ainsi de suite...

Il se tourna vers moi, et me lança un regard insistant ! Je vous en parlerai plus en détails plus tard, mais aujourd'hui, depuis que je suis entrée dans la pièce, il ne m'avait pas regardé une seule fois ! François ! Imbécile !

Désolée, je me suis un peu trop laissée débordée par mes émotions, non ?

Contrairement à moi, Mlle Kiki a écouté attentivement ce que lui disaient ses grands élèves, en souriant.

Marjolaine, que j'étais impatiente d'entendre, parla uniquement de son admission dans un lycée privé, où il y a un club de recherche sur les mangas, puis dit d'un ton un peu abrupt : « Rien à signaler concernant le collège. ».

Et elle s'est arrêtée là. Elle a créé un manga avec Nathalie quand elles étaient au collège pourtant... Tenez, Nathalie va au lycée de Misora, comme moi... Pourquoi n'est-elle pas dans le même lycée que Marjolaine ? Je l'interrogerais là-dessus plus tard...



« Comment s'est passé la réunion de la classe 1, Dorémi ? »

L'après réunion pour les classes 1 et 2 se déroulait au karaoké et Sophie m'interrogea alors que nous étions en train de rentrer dans la plus grande des salles du karaoké.

« Tout s'est bien passé. Répondis-je vaguement.

-Qu'est-ce que tu racontes Dorémi ?! Nous nous sommes tous amusés à reparler ce qu'il s'est passé à notre cérémonie de remise des diplômes ! » Clara (vo : *Shimakura Kaori-chan*), qui était en train de photographier tout le monde, se joint à la conversation tout en remettant en place ses lunettes.

« Tu parles de quand Dorémi s'est enfermée dans le MAHO-do? » les lunettes d'Émilie brillèrent alors qu'elle rejoignait la conversation.

« Ça a été tout feu tout flamme! Je n'oublierais jamais cette cérémonie des diplômes! » Ajouta Sophie.

[Note traduction/interprétation: Clara, Émilie, Sophie et Dorémi font allusion à leur cérémonie de remise des diplômes de l'école primaire. Dans le dernier épisode de la saison 4, Dorémi refuse de grandir et de quitter ses amis, et s'enferme dans le magasin de magie. Mais toute l'école vient la chercher, en lui disant que personne ne veut avoir son diplôme sans elle et qu'ils l'aiment tous !]

« Inutile de remettre ça sur le tapis, Clara, tout le monde s'est moqué de moi pour ça... »

C'est vrai que lors de la seconde moitié de la réunion de la classe 1, tout le monde était ravi de parler de la remise des diplômes, mais c'était vraiment embarrassant pour moi.

A cet instant, j'entendis mademoiselle Kiki et mademoiselle Koko, qui avait été le professeur de la classe 2, commencer à chanter. Mademoiselle Koko, qui s'était mariée un an plus tôt que Mademoiselle Kiki, était en congé maternité. Elle avait apporté son bébé aujourd'hui. Toutes deux chantaient joyeusement "*La Fiancée de Samba*" en duo. Mlle Koko avait dû au début forcer Mlle kiki à chanter, mais elle s'était peu à peu prise au jeu, et maintenant toutes les deux dansaient tout en chantant et étaient couvertes d'applaudissements. Ça tourna au one-man show avec Mlle Koko après ça, mais elle dû renoncer au micro à cause de son bébé qui commençait à pleurer. Finalement, tout le monde a chanté les uns après les autres.

Pendant ce temps, le trio S.O.S. Sam (*vo: Sagawa Yuuji*) Oscar (*vo: Oota Yutaka*) Sébastien (*vo : Sato Jun*) et le Toyoken combo Stanislas (*vo: Sugiyama Tyokazu*) et Benjamin (*vo: Ogura Kenji*) s'étaient lancé dans un concours de blagues pourries, et tout le monde était vraiment pris dans les festivités. Émilie, Sophie et moi avions été entraînés dans des conversations de filles dans un coin de la pièce. Sophie est celle qui a allumé la mèche.

« Dorémi, les choses se sont passées comment avec François, récemment ? »

J'ai hésité à répondre pendant un moment, mais je savais que Sophie me le redemandera, j'ai donc ouvert lentement ma bouche et ai dit : « Absolument rien à rapporter. Rien de nouveau depuis que tout ça s'est passé...

-Je vois... Mais pourquoi tu ne lui as pas donné ta lettre d'amour après tout ce temps ?

-Ça doit être ma faute... dit Émilie en s'excusant.

-Ce n'est pas ta faute, Émilie ! » Déniais-je immédiatement.

Pour donner plus de détails, l'automne de notre seconde année de collège commençait, je me plaignais qu'Émilie et Frédérique (*vo: Yada Masari*) s'entendent si bien ensemble.

« Quelle chance... Pourquoi ne puis-je pas avoir un bon petit ami ? C'est parce-que j'ai aucune féminité ?

-Ce n'est pas vrai. N'y a-t-il pas un garçon qui voit clairement tes bons côtés et t'aime pour ça, Dorémi ?

-Tu rigoles !!! Qui est-ce ?! Dis-le moi, dis-le moi !!

-Tu ne sais vraiment pas ?

-Pas du tout.

-Vraiment, tu es trop bête... ».

Émilie, un peu excédée, me parla de notre dernière année, quand je m'étais enfermée dans le magasin de magie.

« Dorémi, rappelle-toi quand tout le monde essayait de te persuader de sortir du MAHO-do, François a aussi donné le meilleur de lui-même pour te faire sortir...

-Je crois qu'il avait dit... Quelque chose à propos de combien tout le monde dans la classe m'aimait ? C'est ça ?

-Avant qu'il ne dise ça. Au début il avait dit "je" mais il était trop embarrassé, il a donc changé et a dit "tout le monde ici t'aime".

-D-donc alors... François m'aime... Moi ?

-Oui, depuis longtemps. Tout le monde dans notre classe le savait.

-Vraiment... ? Maintenant que j'y pense, il y a des moments où François essayait d'attirer mon attention... N'est-ce pas ?

-Comme pendant le voyage scolaire ? demanda Émilie, sans perdre un instant.

-O-ouais... Sur la colline qui allait au temple de Kiyomizu, quand j'ai glissé sur une peau de banane que François avait jetée sur le chemin.

-Il y avait une légende comme quoi si on tombait sur cette colline, on mourrait trois ans plus tard, pas vrai ?

-Ouais... J'avais peur, et je suis sûre que François a fait exprès de tomber, lui aussi.

-C'était pour te remonter le moral quand tu étais effrayée.

-Je vois... En parlant de ça, quand je discutais avec Mlle Kiki parce que j'étais déprimée à cause de ma maladresse, François me suivait discrètement, alors que nous étions dans différents groupes...

-Et quand nous étions au camping tous ensemble, François t'a porté sur son dos quand tu t'étais tordu la cheville non ?

-Ouais, il l'a fait... Je vois, donc François m'aime vraiment... ».

Après ça, j'ai commencé à être plus attentive à François, et mon regard le suivait naturellement. Il a commencé à changer et n'était plus le François de l'école primaire qui ne faisait rien d'autre que faire l'andouille et se moquer de moi. Au bout d'un moment il devint plus grand que moi et, tout en se dévouant au football, devint progressivement beaucoup plus cool. Au fur et à mesure, j'ai remarqué qu'il y avait des filles des classes en-dessous qui le suivaient avec un air adorateur.

Tout ça commençait à me déranger, et j'ai fait une nuit blanche complète pour écrire une lettre, pour m'excuser d'avoir été si aveugle, et lui demander de sortir avec moi. Le jour d'après, j'ai donné rendez-vous à François au bord de la plage, et je lui ai donné la lettre.

J'ai attendu, et attendu, mais aucune réponse ne vint.

Peu de temps après, François fut nommé capitaine de l'équipe de foot, et fut trop occupé.

En troisième année, nous avons été séparés dans deux classes différentes, et nous nous sommes quittés sur cette espèce de non-dit un peu amer.

Quand elle eut fini d'écouter mon histoire, Sophie dit : « Je vois...tu ne penses pas que c'est un peu bizarre de ne pas avoir de réponse après un an et demi ? » en me regardant avec sympathie.

J'ai soupiré telle une héroïne de tragédie et ai dit : « Je me suis fait complètement jeter. ».

Cependant, Émilie, regardant François qui chantait avec enthousiasme "Please Give Me Wings", l'hymne des footballeurs japonais, murmura : « Je ne crois pas...

-Comment ça?! Ça fait un an et demi quand même !?" répondit immédiatement Sophie.

-Dorémi semble penser qu'elle s'est fait complètement jeter, mais je pense que François, comme Dorémi, est timide quand il s'agit d'amour. Donc peut-être a-t-il juste été surpris ?

-Hmm ?... Ouais, ça pourrait être ça.

-Il a probablement beaucoup réfléchi à comment répondre, au point qu'il ne s'est même pas rendu compte que tant de temps avait passé...

-Dans ce cas, je vais aller lui demander ! dit Sophie s'en allant voir François, mais j'attrapai son bras, paniquée.

-A-Attends! Assez parlé de moi, qu'en est-il de Sophie ?

-A propos de quoi ?

-Arima.

-Quoi, Arima ? Je l'ai plaqué depuis un moment déjà.

-TU L'AS PLAQUE ?!! Criaï-je à l'unisson avec Émilie.

-Qu-que s'est-il passé ?

-Lors de notre première année de collège, on formait un duo comique assez marrant, on s'entendait très bien. Mais Arima a continué à faire des blagues sur moi. ».

Sophie leva le poing, en signe de colère non dissimulée. « En plus de ça, il arrêtaï pas de raconter qu'on allait se marier ! Evidemment je me suis fâchée et je l'ai plaqué ! »

-C'est-c'est-c'est ça ta raison... ? marmonna Émilie en la regardant, abasourdie.

-Donc tu ne sors avec personne en ce moment, Sophie ?

-L'amour n'est pas ma principale préoccupation pour l'instant » répondit Sophie en mimant l'action de courir.

C'est vrai que Sophie a rejoint le club d'athlétisme au collège. Elle est allée au tournoi préfectoral d'Osaka et a remporté la course de 100 mètres, et elle a même obtenu la troisième place dans le tournoi national de relais. Sophie est douée pour tous les sports, mais on dirait qu'elle en a finalement trouvé un qu'elle aime vraiment.

« Tu comptes continuer au lycée ?

-Bien sûr! J'ai déjà rendu mon formulaire d'inscription au responsable sportif du lycée Misora.

-Je vois... Hein ? Qu'est-ce que tu viens de dire ?!

-J'ai dit que j'avais remis mon formulaire d'inscription au club.

-Après cela ! ».

C'est à ce moment qu'Émile commença à pouffer de rire, "Sophie, tu ne l'as pas encore dit à Dorémi ?

-Ah ouais ! Dorémi, je reviens à Misora !

-QUOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOIIII ?! ».

A mon cri assourdissant, les yeux de tous mes camarades de classe se posèrent sur moi. Helena, que j'avais interrompue alors qu'elle chantait, me regarda: "Veux-tu s'il te plaît t'abstenir de gâcher mon magnifique chant?

-D-désolée, désolée! »

Après avoir baissé la tête et présenté mes excuses à Helena, j'ai attrapé les mains d'Émilie et de Sophie, et les ai emmenées à la réception, en dehors de la salle de karaoké.

« Sophie, tu rentres vraiment à Misora ?

-Ouaip !

-Ouais ! » J'étreins Sophie avec joie.

« En plus, tu vas aller avec Dorémi au lycée de Misora. Vous avez de la chance. » Dit Émilie en nous regardant avec envie.

-Mais pourquoi tu quittes Osaka ? Que s'est-il passé » Demandais-je en m'asseyant sur un sofa avec les deux autres. « Tu ne m'as rien dit quand on a parlé au téléphone »

-On a décidé de ça un peu précipitamment. »

Sophie nous raconta l'histoire entière. Apparemment, la maison de retraite où travaille la mère de Sophie va ouvrir un nouveau centre dans une ville voisine de Misora ce mois-ci, et sa mère a été assignée là-bas. Bien sûr, le père de Sophie a été réemployé dans la compagnie

de taxis que le père d'Helena gère, et toute la famille est retournée à Misora ensemble. Grâce à ça, je vais pouvoir profiter de ma vie de lycéenne avec ma meilleure amie Sophie. Je ne pourrais pas être plus heureuse!

Alors que je souriais encore béatement, Sophie interrogea Émilie sur sa relation avec Frédéric.

« Eh bien, vous voyez... dit Émilie en soupirant profondément.

-Ça ne va pas bien ?

-Oh, ça va bien. Tout va bien ! »

Répondis-je, étant toujours mise au courant un peu malgré moi de l'évolution de leur relation.

-Ça va assez bien, mais il y a quelques petits problèmes dont Dorémi n'est pas au courant.» Rétorqua Émilie, les sourcils froncés.

A l'académie Karen où va Émilie, ils sont stricts sur les relations avec les garçons. Sortir seule avec un garçon est interdit. Donc même si Frédéric va souvent chez Émilie, quand c'est elle qui vient chez lui, la mère d'Émilie et la nounou viennent toujours en tant que chaperonnes.

« Emilie est surprotégée, comme d'habitude » commenta Sophie.

« Mais vous vous entendez si bien, c'est tout ce qui compte, non ? »

-Non ! J'aimerais bien en rendez-vous en tête à tête quand même! » Dit Émilie, en élevant un peu la voix.

Sans perdre un instant, un sourire sournois se glissa sur le visage de Sophie.

« Pourquoi voudriez-vous un rendez-vous seul à seul ? Ne me dis pas que tu comptes faire ça ? Ou alors ça ? »

-Ç-ça... ? Ou ça ? »

Le visage d'Emilie avait viré rouge pivoine.

-Pourquoi rougis-tu ?! Tu ne comptais pas aller au parc d'attraction ou au cinéma avec lui? Dis-je, feignant l'innocence.

-Eh bien, c'est de ça dont je parlais voyons ! Tu pensais à quelque chose d'autre, Émilie ?

-Euh, non, je veux dire, j'étais... ».

En la regardant complètement paniquer, Sophie et moi éclatâmes de rires, en nous tenant les côtes tant on riait fort.

« Mais... Dorémi, Sophie, arrêtez-ça! » Malgré sa colère, Emilie se joint à nos rires.

« C'est un peu comme si nous étions de retour à l'école primaire ! » dis-je.

Les deux autres acquiescèrent en souriant.



Finalement, après la clôture de l'après-réunion, nous avons pris une photo tous ensemble et avons décidé que notre prochaine réunion serait dans 5 ans, quand nous aurons tous la vingtaine. Nous nous sommes dit tous au revoir, et chacun pris une direction différente.

Nous n'avions pas encore assez parlé ensemble, alors Émilie, Sophie et moi nous sommes dirigées vers ma maison. Nous avons continué à bavarder en marchant tout le long du chemin au bord de la rivière. Le soleil couchant, se reflétant sur la surface de l'eau, teintait de vermillon nos visages.

Depuis que nous avons quitté le karaoké, nous avons parlé de Loulou, avec qui nous avons toutes perdu contact. Sophie, tout comme moi et Émilie, lui avait parlé et lui avait envoyé des SMS régulièrement jusqu'à il y a environ 6 mois. Mais juste après le nouvel an, le contact a été brusquement coupé.

« J'ai pensé qu'en vous retrouvant toutes les deux, j'aurai enfin une réponse mais...

-On pensait aussi...

-Si on pouvait se servir de la magie, on pourrait résoudre ce problème rapidement...
murmura Émilie

-Mais nous avons refusé de devenir des sorcières. On ne peut plus rien y faire.»

Comme j'avais dit ça avec un air très sérieux, Émilie paniqua un peu et agita sa main en signe de déni.

« Je plaisantais. C'était juste une blague.

-Non, tu étais à moitié sérieuse à l'instant, non ?

-Quoi ? »

Émilie regarda Sophie, surprise.

« Haha ! En fait je pensais la même chose !

-Quoi, toi aussi Sophie ?

- "Toi aussi Sophie"... donc tu pensais la même chose, Dorémi? » Demanda Émilie, tout en repoussant ses lunettes sur son nez.

"Ding-ding-ding"

C'était bien vrai... La magie, c'est vraiment pratique.

Après avoir traversé le pont et avoir gravit une légère pente, je sentis soudainement une brise fraîche, et trois graines de pissenlit traversèrent notre champ de vision. Je n'étais pas sûre de savoir pourquoi, mais mon cœur commençait à s'emballer...

« Des pissenlits ? » ai-je murmuré, en regardant les trois graines devant mes yeux. Celles-ci flottaient lentement vers la pente de l'autre côté de la colline.

« Que ?! Pas possible !! Ai-je crié sans réfléchir

-Qu'est-ce qui ne va pas Dorémi ? Demanda Émilie derrière moi

-Toutes les deux, regardez ça !

-Quoi ? C'est... ».

Elles regardèrent l'endroit que je leur indiquais. A cet emplacement se dressait le MAHO-Do, exactement comme il y a 7 ans, quand j'ai rencontré Maggie Grigri.



« Ahhhhhh !! Impossible !! »

Cette fois, ce fut Sophie qui cria. Il est vrai qu'autrefois sur cette parcelle de terrain se tenait le MAHO-Do, mais quand Maggie Grigri et les autres sont retournées dans le monde des sorcières, le bâtiment avait été démolì et ce lieu était devenu un terrain vague.

« Est-ce qu'on est en train de rêver ? ».

Demandai-je, et Sophie se pinça la joue.

« Aïe ! Non, ce n'est pas un rêve !

-Qu'est-ce qu'il se passe ?

-On s'en fiche! Allons-y! ».

Nous nous précipitâmes, traversant le pont, descendant la colline en courant, et nous arrivâmes devant le MAHO-Do. Sur l'enseigne était inscrit : « Boutique Magique Maggie Grigri ».

« Cette enseigne et ce bâtiment, c'est le MAHO-Do d'il y a sept ans, pas vrai ? ». Ai-je demandé alors qu'Émilie et Sophie hochaient la tête sans dire un mot.

Et soudainement... La porte d'entrée du MAHO-Do s'ouvrit avec un grincement, et une personne familière en sorti.



C'était Maggie Grigri. En chair et en os.

Traduction : Bobosse, pour le blog <http://doremi-magical.eclablog.fr/>